

famille disparu dans le gouffre, sans aucun dommage sérieux à constater.

J'ajouterai à la louange du climat Québecquois, qu'il n'y paraissait plus vingt minutes après; la pluie nous avait complètement lavés.

— 9 heures.— Pendant que le ciel se charge du soin de notre toilette, Pitardin me fait admirer le Parlement. Il serait difficile de préciser le style de ce monument moderne, mais disons bien vite que cette splendide construction n'a rien à envier à l'architecture exacte et rectiligne des Grecs, ni aux conceptions tortillées, tourmentées, fouillées de l'école gothique, ni aux arabesques bizarres, imprévues de l'art Mauresque. Il nous a été impossible de visiter l'intérieur, nous n'osions, après l'accident qui nous était survenu, nous aventurer sans lumière dans cet obscur dédale, et les quelques allumettes dont tout fumeur dispose ayant été complètement détrempées par la pluie, nous battîmes en retraite.

9 h. 25 m.— Voici la place de la cathédrale! établie sur la croupe d'une montagne elle prend un petit air penché qui n'est pas exempt de grâce. Pavé avec d'énormes cailloux ronds, elle a assez l'apparence d'un parc à boulets. Pitardin me fait remarquer, avec une joie mal dissimulée, que c'est probablement la seule place du monde qui jouit de ce privilège. Cette particularité de la capitale, m'a donné la raison du nombre insensé de cordonniers qu'elle renferme.

9 h. 50 m.— Pitardin tient à me faire admirer la fontaine qui orne le milieu de cette place.

10 h. 5 m.— Nous ne la trouvons pas, on l'aura emporté pour cause de réparations.

10 h. 11 m.— Non, la voilà. Un lambeau de journal amené là par la rafale, nous en déroba la vue. Impossible de vous en rien dire avant de l'avoir examinée au microscope. J'ai cependant constaté qu'elle ne coulait pas. J'en demandai la raison à mon coriac.

« L'eau, me dit-il, amenée à la ville par un aqueduc qui appartient à la corporation est vendue par cette dernière; si on commettait la sottise de la donner pour rien, personne ne voudrait plus payer pour en avoir. Tenez nous avions, Place d'Armes, une fontaine monumentale en fonte, représentant trois Syènes en costume; de temps en temps, les jours de fêtes, nous nous donnions le plaisir de faire jouer les grandes eaux, ça nous en usait une dizaine de gallons; nous avons été obligés de supprimer la fontaine! Les journaux ont trouvé un prétexte: la décence blessée par ces monstres court-vêtus. Mais la vérité la voici: la nuit on venait en dépit des grilles qui la protégeaient, nous la voler, notre eau! Ah! si j'étais encore conseiller municipal!»

10 h. 45.— Nous ne pouvons quitter la place de la cathédrale sans donner un coup d'œil à la caserne, qui occupe tout un côté. Pourquoi les murs extérieurs sont-ils peints de belle couleur jonquille? Est-ce pour maintenir les troupiers anglais, qui sont presque tous mariés, dans le sentiment du devoir? Pitardin ne le croit pas. La sentinelle nous apprend que l'heure à laquelle on administre le fouet aux soldats est passée. Plus rien de curieux à voir là, passons!

11 hres.— Voici la boutique du barbier Bansley qui a eu l'honneur de coiffer les têtes couronnées, j'entre m'y faire raser. Il m'est doux de penser que la main qui me prend le nez a tenu aussi celui du Prince de Galles. — Dzig!!! l'intrigant il vient de me voler une mèche de mes cheveux. Puisque Bansley est un collectionneur, j'offre de lui payer ma barbe avec un autographe.

11 h. 20.— Il refuse.

11 h. 28.— Je me laisse conduire à la porte du Palais, on me montre conservées dans les archives du corps de garde, les traces sur la neige, des pas

de la femme qui, il y a trois mois, a tenté d'incendier la poudrière. Je décline mes titres et qualités et il m'est permis d'en prendre un croquis, que je colle dans mon *scrap-book*, avec les articles de journaux qui ont rapporté le fait. Ces empreintes sont palmées et assez semblables à celles que laisserait un canard.

Midi.— Le canon tonne et les cloches font chorus, ce vacarme semble avoir réveillé le soleil qui honteux de sa paresse ose à peine se montrer. Immédiatement les rues s'emplissent d'une foule de jolies personnes qui, n'ayant pas vu le soleil depuis plusieurs longs mois, accourent saluer sa venue. Les visages sont radieux et un franc sourire s'épanouit sur toutes les bouches.

Voyez, me fit Pitardin, comme toute cette jeunesse est joyeuse, la franche gaieté éclate sur tous les visages, voyez-vous cela à Montréal? Il est vrai répondez-moi à mon guide, qu'ici toutes les femmes semblent de joyeuse humeur et si jamais je songe à rompre le célibat, c'est dans vos murs que je viendrai chercher ma compagne.

Depuis j'ai eu la raison de cette gaieté. La voici: A Québec toutes les femmes ont de jolies dents et ne sont pas fâchées de les faire voir, voilà pourquoi vous les rencontrez toutes souriantes. Maintenant savez-vous pourquoi elles ont toutes de belles dents? C'est parce qu'elles font usage d'un élixir nommé *Philodonte*, composé par le célèbre docteur Pourtier. Attendez, mon cher Pitardin, que cette composition ait fait son apparition à Montréal et vous verrez que la franche gaieté et le fou rire ne sont pas le monopole de votre cité.

12 heure 50.— Je vais dîner— Bon appétit— Merci — Si vous tenez à la connaître, samedi je vous écrirai la suite.

KAKATOES.

C'EST COMM' PAR CHEZ NOUS!

CHANSONNETTE

Amicalement dédiée à tous les compositeurs de musique canadiens parce que.....

AIR: A faire.

Pierre disait à son voisin
Habitant d'un canton voisin:
— Par chez vous comment sont les choses?
Ici, ma foi, tout n'est pas roses,
Nos avocats sont des bavards
Et tous nos marchands des vantards
De leur marchandise.
— Puisqu'on en devise, (*)
Mon cousin, c'est par chez vous
Tout comm' par chez nous. (bis).

Mais Jean reprit:— Dans mon canton
Tous ceux qui prennent le haut ton
Ne sont pas toujours les moins... bêtes;
Et le vent remplit bien des têtes
Que surchargent de gros bonnets
Et que portent de grands benêts....
J'en ris à ma guise!
— Puisqu'on en devise,
Mon cousin, c'est par chez vous
Tout comm' par chez nous. (bis)

— Le docteur est un bon garçon
Qui sait par cœur une leçon
Pour guérir chaque maladie...
Ma femme y croit, je m'en défie;
Au ciel même il donnera tort,
Si je meurs de ma belle mort
Sans qu'il s'en avise.
— Puisqu'on en devise,
Mon cousin, c'est par chez vous,
Tout comm' par chez nous. (bis)

(*) Nota.— Le verbe *deviser* est employé ici dans son sens le plus ancien, le plus français..., qui est: *causer familièrement*.

— Pierre, combien as-tu d'enfants?
— Dix, mais, malgré mes cinquante ans,
Je trouve toujours que nos filles
Sont vives, aimantes, gentilles,
Fidèles à leurs cavaliers,
Et souples comme des gadeliers
Qu'agite la brise.
— Puisqu'on en devise,
Mon cousin, c'est par chez vous,
Tout comme par chez nous. (bis)

— Aussi, malgré mille travers,
Malgré les esprits à l'envers,
Au pays je veux toujours croire...
Si les docteurs s'en font accroire...
Si les avocats parlent trop...
Si les marchands sont sur not' do [s]...
Bah!... prends une prise!
— Puisqu'on en devise,
Ailleurs, c'est pir' que chez vous
— Et mêm' que chez nous. (bis)

DIABOLO.

Québec, 18 Avril 1865.

BING!... ENCORE UN CARREAU CASSÉ!!

Holà! qui est-ce qui jette des pierres?—Tiens! tiens! c'est le *Courrier d'Ottawa!* quel chic! et en style perlé encore, dégustez-moi cela:

— (C'est le dit *Courrier* qui parle), « Jacquot a fort de vouloir faire de l'esprit aux dépens des femmes—car un jour ou un autre cet oiseau frugivore (pourquoi frugivore? Jacquot mange son beafsteack comme tout le monde) pourra peut-être (ce dubitatif me plaît) se faire tordre son bec crochu par ces mêmes doigts de femme qui a (pourquoi a au lieu de ont) *quelque* (au pluriel s. v. p.) fois une autre profession que celle de raccommoder (avec une m) des bas, et même de raccommoder (avec deux m cette fois, pour qu'il y en ait pour tous les goûts,) des *becs*.» (???)

— Rien que cela de tuile, bing!!! Attendez, ce n'est pas tout.

— (Le *Courrier* continue:) « Une étoile tombante » a paru en 1845 dans la *Revue Canadienne*, et M. Le Tourneux en parle comme d'une délicieuse poésie, (et tu l'as cru sur parole, naïf *Courrier*, et puis après, qu'est-ce que cela prouve? que M. Le Tourneux était aussi ignorant que toi en matière de littérature; parce que, pas plus en 1845 qu'en 1865, étoile n'a rimé avec *hirondelle, rebelle, belle, immortelle, sentinelle* et *criminelle*). Plus tard cette même poésie a été reproduite par le *Repertoire National*, (Repertoire est masculin, cher ami). Jacquot, mon Jacquot, si vous avez du verbiage, votre mémoire est courte. (Est-ce que tu te figures, amour de *Courrier*, que j'ai été spécialement créé et mis au monde pour dévorer les tartines de M. Letourneux?) Prenez garde, vous pourriez vous même passer au *fil de la plume* (bing!!! encore un carreau cassé!!) sinon au *fil de Paiguille* de plus d'une Mathilde ou d'une Josephite!...

— Ça s'arrête là; heureusement.

Voilà un journal qui se fait le champion d'une platitude ridicule, et qui dernièrement faisait l'éloge de l'ouvrage intitulé *mes Loisirs*. Cela doit faire bien plaisir à M. Fréchette! Cassez-vous donc la tête pour faire des vers!

MORALITÉ.— « Une étoile tombante » est une ineptie, mais elle a été éditée trois fois! par la *Revue Canadienne* de 1845 d'abord, plus tard par le *Repertoire National*, et enfin, il y a quinze jours, par le *Courrier d'Ottawa*. Cassez-vous donc la tête à faire... mais je l'ai déjà dit.

JACQUOT DU PERCHOIR.

— Il faut faire sauter trois cachets de cire rouge pour le savoir.

Paganini n'hésita pas.

Mais lorsque le papier d'emballage fut rejeté, on ne fut pas plus avancé. Après le papier noir se trouvait une seconde enveloppe de papier gris, après ce papier gris une robe de papier Joseph.

Voyant que la chose prenait la tournure d'une mystification, les spectateurs de cette scène se regardaient déjà entre eux pour convenir du moment où il serait opportun de rire. L'esprit français pousse toujours à ce mouvement qui est l'antipode de la charité chrétienne.

Sur ces entrefaites, le maître s'était décidé à soulever la troisième enveloppe, et il tenait à la main, sous les yeux de vingt personnes, un sabot, énorme, un sabot de frêne taillé probablement dans les Ardennes ou dans la Forêt-Noire, pour chausser le pied d'un cyclope ou pour servir de berceau au fils d'un bûcheron.

Un long et bruyant éclat de rire avait immédiatement accueilli cette découverte.

— Un sabot! répéta Nicette à demi-voix.

— Un sabot! ajouta Paganini tout confus; c'est une mauvaise plaisanterie qu'on a jugée très-

piquante; c'est une allusion à ce qu'on appelle mon avarice, c'est un trait dont je devine le point de départ. En me l'envoyant la veille de Noël, on veut me comparer aux enfants qui demandent toujours et ne donnent jamais. Il ne faut être bien sorcier pour comprendre le sens de ce bon tour. Eh bien, soit! on a prétendu tout à l'heure que cette caisse renfermait un trésor; je ferai si bien qu'on ne se sera point trompé. Ce sabot vaudra bientôt son pesant d'or.

Cette tirade finie, il se leva; salua à peine les assistants, et disparut en emportant la caisse et son contenu.

Il y avait déjà trois jours que l'artiste n'avait reparu au salon. Nicette, interrogée, prétendait qu'il était absorbé chez lui par un travail continu. Au dire de ses voisins, il ne cessait pas de remuer la lime, la scie et le marteau. En effet très habile dans l'art du luthier, il était parvenu en trois jours, à force de patience et de travail, à transformer son sabot de frêne en un violon plus léger et bien plus harmonieux qu'un Amati.

Une vrille à la main, il l'avait enrichi d'une corde d'argent; il l'avait creusé, sculpté, rendu

sonore; il lui avait donné une âme, il en avait fait un chef-d'œuvre.

Dès le lendemain, une affiche bleue, placardée sur les murs de la *villa Lutetiana*, annonçait que la veille du jour de l'an, Paganini donnerait un concert dans le salon même. Le maître promettait d'y jouer dix morceaux, cinq sur un violon, cinq sur un sabot. Le prix d'entrée était fixé à vingt francs par personne. Il est juste d'ajouter qu'en trois lignes, il indiquait que le produit serait destiné à une bonne action.

La même pancarte avait été répandue avec soin dans le grand monde. Les amis de la belle musique ne purent dissimuler un long tressaillement de plaisir. C'est vous dire que les billets de concert furent enlevés en une minute: Paganini avait voulu qu'on n'en mît qu'une centaine en circulation.

Un concert dans une élégante maison de santé, après trois mois de silence; des variations jouées tour à tour sur un violon et sur un sabot, ces circonstances passèrent pour une de ces bizarreries qu'on est toujours disposé à attribuer aux artistes. Mais le soir même du jour de la Saint-Sylvestre, cent auditeurs d'élite venaient assister à cette